

GRANDES CULTURES

Envoi n° 26 du 27 septembre 1995

ISSN N° 0767 - 5542

Colza

Stade cotylédons à 5 feuilles (pour les plus avancés)

Altises

Peu de captures en cuvettes jaunes ont été enregistrées cette semaine.

Des morsures continuent d'être observées en culture et certaines parcelles nécessitent un insecticide.

■ Intervenez si le seuil de 30 % de plantes avec piqûres est atteint.

NB : fin de sensibilité au stade 3 feuilles vraies

Tenthredes

Peu de larves sont repérées en parcelle, mais les captures en cuvette (mouche jaune) se sont intensifiées dans les Yvelines cette semaine. Le tableau ci-contre indique le nombre de captures sur les différents postes.

Captures de la semaine

Fontaine le Port (77)	3
Les granges le Roi (91)	8
Les Molières (91)	7
Pecqueuse (91)	0
Buchelay (78)	> à 100
Breuil en véxin (78)	65
Sonchamp (78)	8
Cormeilles en Véxin (95)	3
Villiers Adam (95)	0

■ Une intervention est justifiée sur les secteurs où de fortes captures sont observées.

Produits possibles : TALSTAR ou TALSTAR FLO (bifenthrine), CYMBUSH (cyperméthrine), DECIS ou GALION (delthaméthrine), KARATE VERT ou XPRESS (lamda-cyhalothrine)

Le point sur...

Les viroses transmises par les insectes

Les insectes de type piqueur suceur (pucerons, cicadelles) se nourrissent par des piqûres sur le végétal. A cette occasion, ils peuvent inoculer un virus à des plantes saines, ou l'acquérir sur des plantes touchées. Deux viroses sont ainsi capables de faire des dégâts sur les céréales : la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) et la maladie des pieds chétifs (WDV).

Jaunisse nanisante de l'orge (JNO)

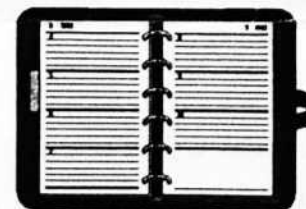
Cette virose est transmise par des pucerons à toutes les céréales. Trois virus peuvent être en cause :

- PAV : le plus fréquent, transmis par plusieurs espèces (R. padi, S. avenae, M. dirhodum)

- MAV : transmis essentiellement par S. avenae, surtout en zone côtière.

- RPV : transmis uniquement par R. padi.

A fréquence égale de plantes touchées, des différences de gravité (donc de pertes de rendement) sont observées d'une année sur l'autre. Cela pourrait s'expliquer par l'existence de différentes souches de PAV.



Colza :
Tenthredes :
traitement justifié
sur quelques
secteurs.

Céréales :
Tout sur les
viroses.

Mécanisme de contamination

- 1- Conservation des pucerons et du virus dans des plantes hôtes (repousses céréales, maïs,...).
- 2- Arrivée des ailés sur les céréales levées.
- 3- Contamination des plantes saines par un puceron vecteur de virus (**1 h minimum**).
- 4- Multiplication du virus dans la plante (**4 jours**).
- 5- Acquisition du virus par un puceron sain (**1 jour**).
- 6- Le virus localisé dans le tube digestif passe dans les glandes salivaires (**2 jours**).
- 7- Nouvelles contaminations.

Si le puceron ingère suffisamment de virus, il reste infectieux jusqu'à sa mort (**plusieurs semaines**). Le puceron ne transmet pas le virus à sa descendance.

Facteurs de risque

- l'importance des populations de pucerons (étalement du vol, quantité)
- le pouvoir virulifère
- la précocité de l'attaque (céréales plus sensibles aux stades jeunes)
- les conditions climatiques favorables ou non à la multiplication des pucerons, et/ou à leur durée de séjour...

Que s'est-il passé en 94/95?

Dans un grand nombre de régions (Normandie, Picardie, Champagne, Ile de France, Bourgogne, Centre, Poitou), la dernière campagne a surpris tous les observateurs par la quantité de parcelles touchées (en blé comme en orge) et le niveau de dégâts (pertes de 10 à 20 qx voire plus).

Plusieurs constatations peuvent être faites :

- **le vol** a été un peu plus important que les dernières années, avec 2 pics (le 1er fin septembre, le 2ème mi octobre), et plus long, fin novembre (durée peu souvent observée).
- **Les taux de colonisation** sont toutefois restés **faibles** : peu de parcelles dépassaient le seuil de 10-15% de pieds porteurs.
- En revanche, les pucerons ont **séjourné très longtemps** dans les parcelles de mi octobre (date de leur installation) jusqu'à décembre-janvier, voire au-delà, compte tenu des températures douces.
- Comme le montrent les tableaux ci-contre, les **températures exceptionnellement douces** ont pu jouer sur la multiplication du virus.

Temp. moyenne novembre 94	Moyenne saisonnière novembre (moyenne sur 30 ans)
11.2 °C	6.4 °C
Temp. moyenne décembre 94	Moyenne saisonnière décembre (moyenne sur 30 ans)
6.7 °C	3.7 °C

- La souche PAV, la plus fréquente, a été très agressive cette année, phénomène inexpliqué.

- Toutes les variétés n'ont pas exprimé les symptômes avec la même intensité.

Parmi les variétés les plus "touchées" visuellement : Ritmo arrive en tête avec 25% des analyses positives dans la région suivi de Scipion (22%), Texel (16%) puis Rossini (9%).

On peut citer aussi Trémie, Vivant (avec des symptômes de nanisme). Toutefois, la corrélation entre l'intensité des symptômes et les pertes de rendement n'était pas forcément observée.

- Enfin, la **JNO n'était pas la seule responsable des rendements moyens**. D'autres facteurs ont plus ou moins joué : asphyxie racinaire, problèmes d'alimentation (soufre, azote), piétin verse, piétin échaudage, mosaïque, pieds chétifs

Rappels de nos préconisations 94 :

Nos Avertissements de l'automne n'avaient pas minimisé le risque .

4 octobre : vol important signalé

13 octobre : vol en diminution mais supérieur à 93 - pouvoir virulifère important - surveillez dès la levée.

19 octobre : reprise importante du vol - installation en parcelles - pouvoir virulifère élevé - **traitement cicadelles**.

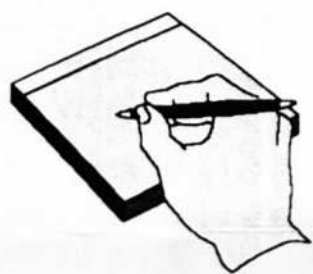
3 novembre : diminution du vol - infestation limitée - **intervenir si plus de 10% des pieds atteints**.

16 novembre : poursuite d'un vol supérieur à 93 et 92 - parcelles aux seuils de traitement - maintenir surveillance.

29 novembre : poursuite du vol - risque si les pucerons restent longtemps en parcelles.

13 décembre : pucerons toujours présents - risque si séjour prolongé - **Traitement de nettoyage toujours envisageable**.

Un traitement même tardif permettait de récupérer une grande partie des quintaux .

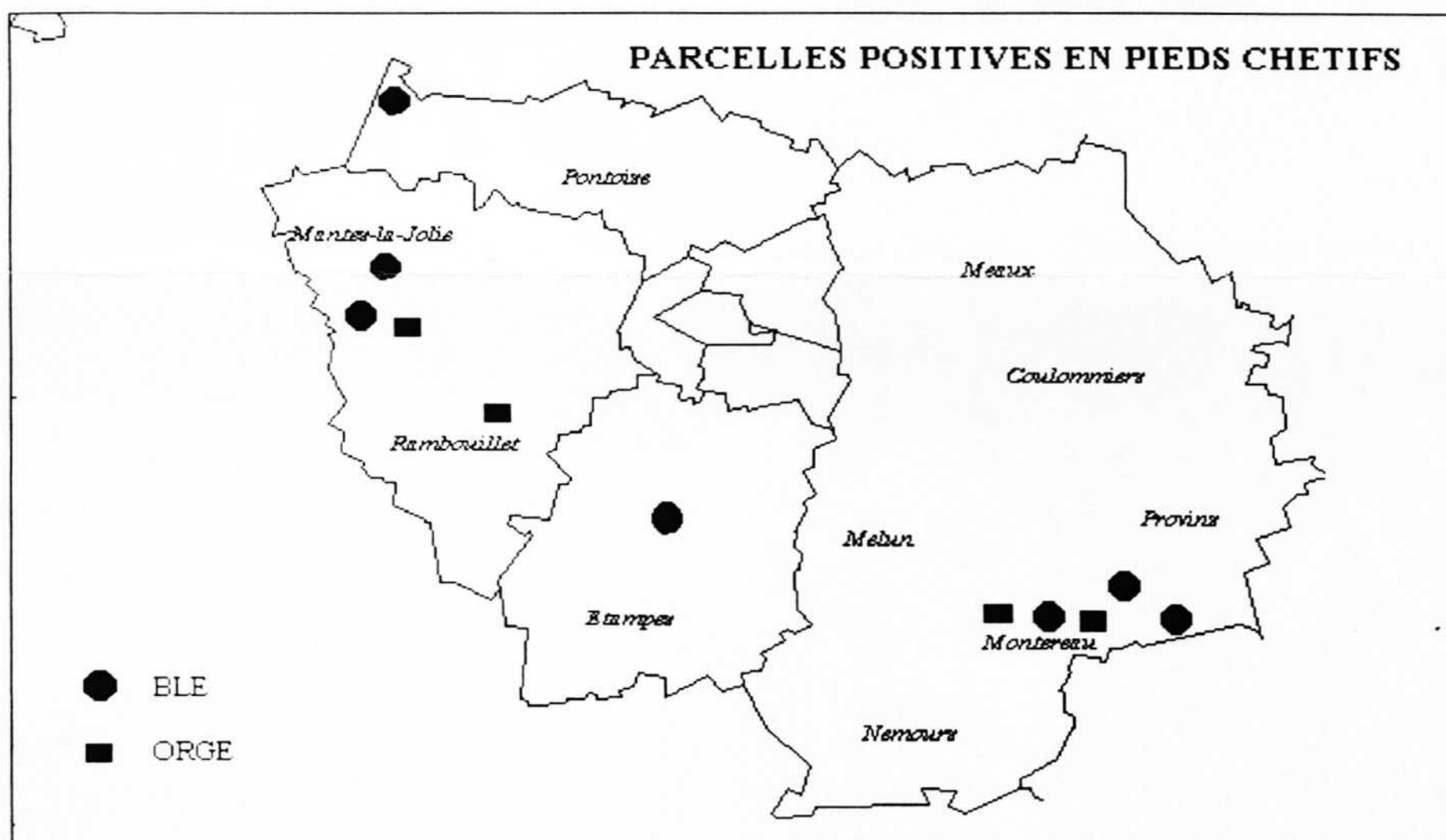


Viroses des céréales, afin de répondre à vos attentes, quant aux risques pour la nouvelle campagne, notre laboratoire réalise actuellement des analyses sur plantes issues de parcelles de jachères. Les résultats vous seront transmis dans nos prochains bulletins.

N'oublions pas les cicadelles

La JNO par son ampleur a masqué le fait que les cicadelles, vectrices du virus des pieds chétifs, ont également provoqué des symptômes. Il est impossible de faire la part des dégâts respectifs car les deux virus (JNO et WDV) étaient généralement présents. Onze parcelles ont été positives à l'analyse : 7 sur 18 analysées **en blé** (soit 39%), 4 sur 9 **en orge** (soit 44%). La carte ci-dessous illustre les secteurs détectés positifs à l'analyse.

Cette carte permet de visualiser deux phénomènes inhabituels : le nombre de cas sur orge, rares jusqu'alors et la présence potentielle dans toute la région (de Nemours à Magny en Vexin). Par conséquent, le traitement que nous avons conseillé le 19 octobre sur les parcelles au stade 1-2 feuilles, n'était pas inutile, même si dans le cas des cicadelles, la prise de décision est toujours difficile, car la reconnaissance au champ n'est pas aisée.



Quel risque pour 95/96 ?

Il est encore trop tôt pour se prononcer, les années se suivent mais ne se ressemblent pas. A l'heure actuelle, deux éléments sont à retenir: **le vol des pucerons a démarré dans les mêmes proportions qu'en 1994** et, **le réservoir de potentiel de virus est important** (repousses, jachères...)

■ Il conviendra de bien surveiller les parcelles (un bémol toutefois derrière GAUCHO).

Nous continuerons cet automne à vous donner tous les éléments pour vous aider à prendre vos décisions :

- informations sur le vol des pucerons (tour à succion).
- Piégeage des cicadelles
- Niveau d'infestation de pucerons dans les parcelles.
- Eléments laboratoire sur le pouvoir virulifère.